

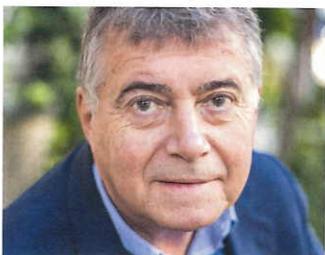
## Baisse à deux chiffres

Selon une enquête nationale de Suisse Tourisme, les stations de ski ont connu un fort déclin durant les fêtes. En termes de nuitées, les prestataires touristiques font part d'une baisse de 11% par rapport à la même période un an plus tôt. Pour le tourisme à la journée, le secteur prévoit des pertes encore plus lourdes: -26% en comparaison avec la saison des fêtes de 2019-2020.

## SV Group à l'EPFL

Acteur majeur du marché de la restauration collective en Suisse, SV Group est devenu l'un des partenaires gastronomiques de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Les restaurants Le Parmentier, Le Vinci et l'Atlantide seront réunis pour ne former qu'un seul et même restaurant: Le FoodLab.

## Gauer nouveau président



L'Association romande des hôteliers (ARH) a un nouveau président en la personne de Jean-Jacques Gauer (67 ans). A la tête de deux hôtels-restaurants à Cully (VD), le Major Davel et l'Auberge du Raisin, l'hôtelier succède à Philippe Thuner. L'ARH regroupe quelque 220 établissements dans les cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel et Jura.

## Ils sont sommeliers

Le 6 janvier, 45 participants au séminaire intensif «Le sommelier suisse de la bière. La découverte, la dégustation et la présentation attractive de la bière» ont reçu leur certificat bien mérité. Les frais émoulsu sommeliers de la bière sont désormais parés pour mettre à profit les connaissances acquises autour de la bière.

## Entre cris de désespoir et désobéissance civile



GastroNeuchâtel

A Neuchâtel, plus de 500 personnes ont manifesté le 9 janvier pour exprimer leur colère face à la potentielle prolongation de la fermeture des établissements publics jusqu'à fin février.

## Un établissement sur deux risque la faillite

Les aides se font attendre et les restaurateurs sont à bout. Lundi, certains sont allés jusqu'à braver l'interdiction d'ouvrir...

**Texte** Caroline Goldschmid

Alors que vous lisez ces lignes, les dernières décisions du Conseil fédéral ont été dévoilées, sellant ainsi le sort de notre branche pour ces prochaines semaines. Au moment de mettre sous presse, mardi, les interrogations étaient encore nombreuses. Depuis la fermeture des restaurants romands le 26 décembre, les cris d'alarme se font toujours plus insistants. Les dirigeants de notre faïtière ont pris la parole dans cette édition et autant pour le directeur Daniel Borner (interview à lire en pp. 28-29) que pour le président Casimir Platzer (commentaire à lire en p. 15), la crise ne doit pas se jouer sur le dos de la restauration.

## 80% sont mal en point

Les chiffres du sondage réalisé auprès de 4000 membres de GastroSuisse révèlent à quel point la situation est dramatique. Dans un communiqué publié dimanche, la faïtière annonce qu'un établissement sur deux fera faillite d'ici à fin mars si aucune aide financière n'est versée immédiatement. Avant la crise, plus de 80% des établissements avaient de bonnes, voire très bonnes liquidités. En l'espace d'un mois, 80% des établissements se sont retrouvés dans une très mauvaise situation. Le sondage a également révélé que sept établissements sur dix ont déjà déposé une demande de soutien financier ou le feront.

Certains tenanciers sont tellement à bout qu'ils estiment n'avoir plus rien à perdre: lundi, sous le mouvement #wir-

machenauf, quelque 300 commerçants ont bravé l'interdiction d'ouvrir leurs portes. Situés principalement en Suisse alémanique, les établissements qui participent à cette fronde risquent jusqu'à 10 000 francs d'amende. Pour rappel, GastroSuisse ne cautionne pas le mouvement. «Pour la Fédération de la branche, il est clair que l'on doit se tenir aux mesures ordonnées par la Confédération et les cantons.»

## Manifestation à Neuchâtel

Jusqu'ici le seuil de la perte d'au moins 40% du chiffre d'affaires a empêché bon nombre de PME de toucher des indemnités pour cas de rigueur. En Valais, les choses avancent plutôt dans la bonne direction: la demande de GastroValais a été entendue par les autorités. «Les entreprises auxquelles des fermetures sont imposées toucheront entre 15% et 25% de leur perte de chiffre d'affaires. Le montant d'aide à fonds perdu de 20 millions, déjà validé par le Parlement, sera doublé», a indiqué «Le Nouvelliste».

A Neuchâtel, l'association de restaurateurs «La Douloureuse, svpl» estime que le canton «n'a pas encore aidé de manière efficace et suffisante les entreprises touchées par la crise lorsque la décision de fermeture en novembre et décembre était de son fait», selon ArcInfo. Samedi dernier, quelque 500 restaurateurs ont manifesté à la place Pury, suite à l'appel lancé sur Facebook par Laurent Tschanz. Caroline Juillerat, coprésidente de GastroNeuchâtel, estime «important que les restaurateurs prennent des initiatives et fassent part collectivement de leur mécontentement. Les seules aides du canton ne suffisent plus. Une aide concrète et directe de la part de la Confédération, proportionnelle aux dégâts causés par cette crise, est aujourd'hui plus que nécessaire», a-t-elle déclaré au quotidien.